

Excursion du 27 juin 1885.

Conformément aux indications du programme, les membres du Congrès quittent Montbrison, à 7 heures du matin, pour se rendre à Chandieu.

Le prieuré de Chandieu, placé autrefois sur la dépendance de l'abbaye de Maillieu, en Auvergne, possède l'une des églises fortifiées les plus curieuses du centre de la France. Elle appartient à l'architecture auvergnate de la seconde moitié du XI^e siècle, et, comme dans beaucoup de monuments de cette école, la voûte en demi-berceau des basses nefs sert de contrefort à la nef centrale.

A l'extérieur, une ceinture de machicoulis, ajoutés au XIV^e siècle, et dont les arcs reposent sur les contreforts peu saillants de l'édifice, rappelle les dispositions de l'enceinte du château des Papes à Avignon.

De Chandieu, les membres du Congrès se rendent à Cousan. Leur arrivée à Sail est annoncée par le tir des boîtes. Une grande bannière aux armes des Damas : *d'or à la croix ancrée de gueules*, flotte, en leur honneur, sur le donjon de l'antique forteresse féodale. M. de Marsy, président du Congrès, remercie, au nom de la Diana et de la Société française d'archéologie, la municipalité de Sail de la réception empressée qui est faite aux visiteurs.

Après une courte visite à l'église du prieuré, dont le chœur, le transept et les absides appartiennent à l'architecture de la fin du XI^e siècle, les membres du Congrès gravissent la montagne escarpée, au sommet de laquelle s'élève si fièrement le château de Cousan.

Ce château est le monument le plus remarquable de l'architecture militaire du Moyen-âge, que possède l'ancienne province du Forez. Aussi cette forteresse des Damas et des Lévis, qui fut vainement assiégée, en 1229, par Humbert, sire de Beaujeu, a-t-elle été visitée et étudiée, avec le plus vif intérêt, par les membres du Congrès, qui ont pu constater que la construction de ce château, dont la triple enceinte, figurée sur le plan de Guillaume Revel de 1450, est toujours reconnaissable, appartient à diverses époques.